

version femina

CentreFrance

femina.fr

ROSE

REGARD, LÈVRES, TEINT...
PIQUEZ UN FARD

MODE HOMMES

Ils ont osé nous
confier leur corps

ON A TESTÉ

Budget mini, super-circuit
à nous la Turquie!

Femmes
Version
Femina

NOTRE PRIX A 10 ANS!

LE KETCHUP

fait recette et
ça en jette

CÉCILE DE FRANCE SOUS L'ŒIL DE CLINT EASTWOOD

PÉDIATRES

Matthieu Chedid
s'engage pour eux

A close-up portrait of actress Cécile de France. She has short, wavy, light brown hair and is smiling warmly, looking slightly to the left of the camera. She is wearing a dark blue collared shirt. The background is a soft, light blue.

Cécile de France

Sur
femina.fr
retrouvez
les acteurs
suprimes par
Clint Eastwood.

L'ACTRICE CRÉE L'ÉVÉNEMENT DE CE DÉBUT
D'ANNÉE AVEC LE FILM "AU-DELÀ",
DE CLINT EASTWOOD, DONT ELLE EST
L'HÉROÏNE. TOUJOURS SIMPLE ET NATURELLE,
ELLE SAVOURE CE BONHEUR AVEC NOUS.

Je n'allais pas dire non à Clint!

Est-il vrai que Clint Eastwood vous a choisie sur un bout d'essai ?

Oui et il n'y a eu qu'un tour alors qu'en général il y en a plusieurs. Il était absent au casting, mais a reçu les cassettes. Cela a été assez vite, trois semaines plus tard, j'avais la réponse. Je n'y croyais pas parce que je me disais que c'était trop de chance dans une vie, trop de privilège pour une seule personne. C'était une expérience fabuleuse, presque fantasmée.

Est-ce qu'on se met encore plus de pression ?

J'étais stressée mais pas par lui. J'étais intimidée, impressionnée. J'ai rencontré Clint Eastwood deux jours avant le tournage, mais je m'étais bien préparée, je connaissais mes scènes par cœur. Il fallait être à la hauteur de son génie. C'est une ivresse incroyable, mais on se dit qu'il faut assurer. Alors j'ai tout mis en œuvre pour honorer cette chance. En plus, il y avait beaucoup de scènes à tourner en une journée et il ne faisais quasiment qu'une prise.

Une méthode de travail qui vous convenait ?

Je ne me pose pas cette question. Mon boulot, c'est de m'adapter au réalisateur, à sa manière de faire. La chance, c'est que j'ai adoré cela. D'abord parce qu'il m'a fait confiance, et quand vous avez la confiance de Clint Eastwood dans votre vie, ça vous donne des ailes, ça vous rend fort et responsable. C'est très intelligent de sa part. Quand on fait confiance à un enfant, il se sent plus sûr de lui et progresse plus vite. C'était pareil avec Clint. Il donne beaucoup, mais pas forcément avec des mots : cela peut être avec un regard, un geste, une ambiance sur le plateau.

Il dit que vous êtes très naturelle et que vous êtes une interprète instinctive...

C'est vrai et cela permet de ressentir très vite ce qu'il faut faire pour telle ou telle scène. Comme on ne fait qu'une prise, il faut être très concentré parce que, si on loupe le truc, après on est malheureux. L'instinct permet à ce moment-là d'avoir tous les sens en éveil, en captation totale de ce qui se passe.

Qu'est-ce qui vous a plu dans le personnage de Marie ?

C'est un rôle pour lequel je pouvais vraiment créer quelque chose. Avec une évolution, avec de belles scènes, dans un beau scénario. Je n'allais pas dire non, ça, c'est sûr !

Je n'ai pas hésité une seconde, la question ne s'est même pas posée. Au départ, c'est un personnage très fort, une femme de pouvoir un peu obsédée par son image, quelqu'un qui n'est pas connecté à son cœur, qui passe à côté de la vraie vie et dont la carapace, après l'expérience du tsunami, va se fêler pour laisser apparaître sa fragilité, sa faille, sa solitude. C'est une femme courageuse qui, au risque de perdre sa situation très confortable, un métier qu'elle aime, l'amour, va oser créer la polémique. Elle souffre parce qu'elle se sent seule, parce qu'elle n'ose pas parler de son expérience de mort imminente, tout le monde la prend pour une folle. Quand elle rencontre le docteur Rousseau, elle se rend compte que ça n'est pas le cas et décide de continuer ses recherches. Elle va commencer à réfléchir et sa vie va changer, gagner en profondeur. C'est une expérience traumatique positive pour elle, comme un voyage initiatique. C'est génial de pouvoir jouer un personnage qui évolue de cette façon.

Vous croyez au phénomène de l'au-delà ?

Comme je ne l'ai pas vécu, je ne peux pas dire que j'y crois ou pas. Si mon fils me demande ce qu'il se passe quand on meurt, je lui répondrai que je ne sais pas. Moi, tout ce que je sais, c'est que je vis d'abord le moment présent, la vie c'est déjà tellement important, le film en parle aussi. Je profite de ces chances incroyables qu'on me donne, j'essaie d'honorer la vie parce que tout le monde n'a pas autant de chance que moi. La chance, c'est tout ce à quoi je pense. La mort ne me fait pas peur en réalité. A mes yeux, elle n'est pas l'ennemie de la vie. J'ai peur de la souffrance, peur de perdre des gens que j'aime, évidemment, mais je fais confiance à la vie.

Vous avez tourné à Hawaï, Londres, Paris...

Comment était l'ambiance ?

Joyeuse et décontractée. Très simple, en fait. On a passé pas mal de moments avec Clint Eastwood et son équipe à boire de la bière. Je lui ai même fait découvrir la bière belge [Rires.]. C'était vraiment chouette.

Vous savez dire non à certains rôles. Le fait d'être maman a-t-il changé vos priorités ?

Quand je m'investis dans un projet, je le fais à 200 %, j'ai besoin d'être vraiment sûre que je vais être pleinement heureuse parce que je sais que je vais être absente. Je suis une femme épanouie qui peut vivre

de sa passion et j'ai la chance de pouvoir choisir des projets merveilleux. Le reste du temps, je suis à la maison et cela n'est pas un sacrifice du tout. J'arrive facilement à voir ce qui est essentiel ou pas, à discerner ceux qui vont m'enrichir professionnellement. Il me faut trois critères pour me lancer : un rôle pour lequel je puisse créer quelque chose, un beau scénario et un réalisateur qui me plaise.

Comment garde-t-on les pieds sur terre après avoir tourné avec Clint Eastwood ?

Je ne peux pas prendre la grosse tête parce qu'il faut tout le temps que je sois à la hauteur. Je ne peux pas me reposer sur mes lauriers, j'ai toujours un défi à surmonter, c'est à chaque fois des responsabilités plus grandes, cela n'est jamais acquis. De toute façon, ça n'est pas mon tempérament.

Vous avez d'autres projets ?

J'ai tourné dans le film de Karine Silla Perez qui s'appelle *Un baiser papillon* et qui sortira en mars. Et le film des frères Dardenne, une expérience extraordinaire. Comme toujours, ils restent fidèles à leur marque de fabrique. Et puis, cela fait du bien de retrouver ses racines belges, son identité. En début d'année, je ferai le film de Xavier Giannoli avec Kad Merad et Mathieu Amalric. Xavier Giannoli est pour moi un des meilleurs réalisateurs français. Et il a écrit un scénario sublime avec un personnage merveilleux. Quand il a su que j'acceptais le rôle, il l'a réécrit pour moi. Très beau rôle, très beau scénario, réalisateur génial, j'ai mes trois critères !

Qu'est-ce que vous redoutez dans la vie ou dans votre carrière ?

Je crains de refaire la même chose, enfin non, si par exemple Cédric Klapisch me demande de faire une suite à *l'Auberge espagnole* et aux *Poupées russes*, je dis oui, j'adore mon personnage. Je ne redoute rien en fait, c'est juste que je cherche toujours à expérimenter des choses nouvelles, à varier les plaisirs. Je suis contente d'avoir fait un film d'horreur, un film policier, un biopic, d'avoir cette chance de pouvoir diversifier les univers. J'essaie d'être dans le plaisir, tout le temps. Dans la vie, je ne suis attirée que par les choses positives.

Propos recueillis par Anne Michelet

Au-delà, de Clint Eastwood, avec Matt Damon. Sortie le 19 janvier.

version femina www.femina.fr 21



NOTRE FILM PRÉFÉRÉ

Au-delà

Après le triomphe d'*Invictus*, le grand Clint nous livre cette fois un drame sur fond de paranormal en suivant parallèlement trois destins, tous confrontés à la mort et aux interrogations qu'elle soulève. George (**Matt Damon**), un Américain doté d'un don de voyance, cherche à se défaire de ce qu'il perçoit comme une malédiction. Marie (**Cécile de France**), une Française rescapée du tsunami, voudrait mettre son expérience au service de son métier de journaliste-écrivain. Marcus, un jeune Britannique, aimerait communiquer avec son jumeau mort accidentellement. Grâce à un scénario bien ficelé, à quelques scènes fortes (notamment celle de la vague meurtrière), ainsi qu'à l'interprétation irréprochable de Matt Damon, l'émotion est bien au rendez-vous. En abordant un sujet aussi délicat que les expériences de mort imminente, l'intrigue aurait pu basculer dans le ridicule. Mais, comme chaque fois avec Eastwood, la magie opère avec le même talent toujours renouvelé de film en film. Face à une nouvelle démonstration magistrale du géant d'Hollywood, une chose est sûre, le spectateur est le grand gagnant. H. M. ➔ **Sortie le 19 janvier. (Lire aussi « Rencontre », p. 20.)**